

É z é c h i e l 39

Oracles 5-7 contre Gog et Magog

Après avoir décrit les forces impressionnantes de Gog et sa chute certaine par la puissance du Seigneur (chap. 38), Ézéchiél relata la victoire décisive de Dieu d'une manière plus complète et vive. La répétition des récits n'était pas exceptionnelle dans la littérature hébraïque. (Gn 2 raconte, par exemple, l'histoire de la création du chap. 1, détaillant la création d'Adam et Ève.) Dans cet exposé apocalyptique, les grandes multitudes de Gog furent vaincues, dans la mesure où le pays fut rempli de morts et il fallut sept mois pour les enterrer tous. De plus, l'énorme armée de Gog était bien équipée, au point où le bois de leurs armes fournit aux Israélites assez de bois de chauffage pour sept années. Pendant ces mois où l'on enterrait les morts, Dieu offrit un grand festin aux animaux et aux oiseaux, car ils dévorèrent la chair et le sang des soldats puissants de "Gog, au pays de Magog" (38.2). Cette victoire devait avoir un grand impact sur les enfants d'Israël, qui reçurent l'assurance de l'amour de Dieu pour eux et sa volonté de pardonner leurs iniquités.

CINQUIÈME ORACLE : DÉFAITE ET SÉPULTURE DE GOG (39.1-16)

[Lire 39.1-6]

Verset 1. Comme au chapitre 38, Dieu dit à Ézéchiél : **Prophétise contre Gog !** C'est une tâche que le prophète serait heureux d'exécuter, puisque Gog était le grand ennemi de son peuple. Le message contre Gog était simple : **Me voici contre toi.** Cette affirmation, déjà prononcée en 38.3, annonce la perte certaine de tout ennemi de Dieu. *Ici, nous avons le cinquième oracle, qui raconte*

la défaite et l'enterrement de Gog.

Verset 2. Répétant en fait 38.6, Dieu fit monter Gog **du plus profond du nord** jusqu'en Israël. Il était temps que le jugement ait lieu contre les nations méchantes, et Dieu les ferait **venir sur les montagnes d'Israël** pour être massacrées. C'est un rappel de ce que Dieu avait fait aux habitants de Canaan.

Car c'est de l'Éternel que venait l'endurcissement de leur cœur à faire la guerre à Israël afin que celui-ci puisse les vouer à l'interdit, sans leur faire grâce, et les exterminer comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse (Jos 11.20).

Cette fois, cependant, les ennemis ne livreraient même pas bataille contre Israël. Dieu les vaincrait avec toutes ses armes (38.22).

Verset 3. Dieu rendit les soldats inutiles en leur enlevant les armes des mains. La terminologie utilisée ici est semblable à ce que Dieu avait dit qu'il ferait au grand Pharaon de l'Égypte (30.21-24 ; cf. Ps 76.3). Dieu éliminerait les armes que les hommes avaient l'intention d'utiliser contre son peuple.

Versets 4-5. Dieu vainquit les armées de Gog qui tombèrent **sur les montagnes d'Israël** (cf. 38.21). **Toutes** ses **troupes** et les nombreux **peuples** qui avaient rêvé de dévorer Israël devinrent la **pâture des rapaces, des oiseaux de toute sorte** et des **animaux de la campagne**. Personne n'enterra les tués dans la dignité, ni honora leur mort. Leur corps tombèrent **à la surface de la campagne**. Dans les cultures antiques, la pire des craintes était de ne pas avoir un enterrement digne. Les troupes de Gog connaîtraient ce sort.

Verset 6. Non seulement les envahisseurs

furent-ils détruits, mais Dieu envoya le feu pour détruire leurs patries également. **Magog** et **les îles** se croyaient loin de tout danger (comme Juda, 38.8), pourtant leur **sécurité** leur fut ôtée. Ici encore, l'idée que le Dieu d'Israël était seulement un dieu local fut chassée. Dieu est le Seigneur de l'univers. Toute nation doit lui rendre compte.

[Lire 39.7-8]

Verset 7. Dieu annonça : **Et je ne laisserai plus profaner mon saint nom.** Voilà la clé des actions de Dieu. Il ne défendait pas les Israélites à cause de leur justice (cf. vs. 23-24). Dieu déclara à toutes les nations qu'il était **le Saint en Israël**. Le saint nom de Dieu avait été "profané" parce que les nations le considéraient comme faible et inefficace. À leurs yeux, il ne pouvait pas rivaliser avec leurs dieux païens parce qu'il n'avait pas protégé son peuple contre la captivité et n'avait pas empêché la destruction de la ville sainte. Cependant, Dieu voulait enseigner à ces nations qu'il avait emmené son peuple en captivité comme châtement pour ses péchés (cf. 36.19).

Verset 8. Dieu donna une garantie : **Voici : ces choses viennent, elles se réalisent.** Il dit que cette destruction était **le jour dont j'ai parlé**. Précédemment, Dieu avait donné des avertissements concernant ce qu'il accomplirait. Il voulait que chacun se rappelle ce qu'il avait dit concernant ce jour.

[Lire 39.9-10]

Versets 9-10. La prophétie se poursuit : **les habitants des villes d'Israël sortiront.** Dieu n'exigea pas de son peuple qu'il attaque l'ennemi. Il leur demanda seulement de nettoyer ce qui restait de la grande armée. Ils trouvèrent des armes dispersées dans tout le pays. Ils ramassèrent un très grand nombre de **petits** et de **grands boucliers**, d'**arcs** et de **flèches**, de **piques** et de **lances**, signes d'une armée bien équipée et bien entraînée. Comme Ésaïe avait dit des années plus tôt : "Tout instrument (de guerre) fabriqué contre toi sera sans effet" (Es 54.17a). La sécurité du peuple était certaine : il n'y avait aucune raison de garder ces armes pour des batailles futures. Elles ne servaient que comme bois de chauffage, assez pour sept ans. Les forces de Gog pensaient piller Israël, mais elles furent elles-mêmes pillées.

Ceux qui étudient la littérature apocalyp-

tique ou symbolique comprennent l'utilisation figurée des "sept ans". Il ne s'agit pas d'un laps de temps littéral, mais — conformément à la signification du nombre "sept" — représente le temps nécessaire pour accomplir le travail. Dieu avait détruit les ennemis de son peuple. (Gog et cette bataille n'existent pas littéralement.) John B. Taylor dit : "La référence répétée au nombre 'sept' nous rappelle qu'il s'agit ici de symbolisme apocalyptique et qu'il ne faut donc pas chercher l'accomplissement littéral de ces détails¹."

[Lire 39.11-16]

Verset 11. Les forces de Gog se rendirent en Israël pour trouver des richesses ; au lieu de cela, le pays d'Israël devint leur **lieu de sépulture**. Ézéchiël dit que les multitudes seraient enterrées dans une **vallée** située à **l'est de la mer**. Cette terminologie est vague, délibérément, sans doute, parce qu'Ézéchiël n'avait pas un cimetière littéral à l'esprit. Un grand massacre fut décrit, tellement grand que si tous les soldats étaient enterrés dans cette vallée, elle serait coupée de tout et aucun voyageur ne pourrait passer.

Si Ézéchiël pensait à une vallée littérale, il existe deux possibilités : premièrement, "la mer" pourrait être la Mer Morte. Même cette thèse présente deux possibilités, à cause des différentes manières de traduire l'hébreu. Si l'on traduisait "la vallée des voyageurs, à l'est, vers la mer" cela se rapporterait à une vallée en direction de la Mer Morte. Dans ce cas, il s'agirait très probablement de la vallée d'Esdralon en Galilée du sud. Ralph H. Alexander écrit :

Bien que l'on puisse considérer la vallée d'Esdralon comme une vallée importante à travers l'histoire pour les voyages d'est en ouest et qu'elle s'adapte bien au texte, aucune des théories identifiant cette vallée ne peut être vérifiée précisément à cause d'un manque d'information².

La traduction "la vallée des voyageurs, à l'est de la mer" se référerait à une vallée en dehors du territoire d'Israël. Cette vallée mènerait les voyageurs à la Mer Morte depuis l'est (en direction de l'ouest). L'identité de cette vallée est

¹ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 247-248.

² Ralph H. Alexander, "Ezekiel", dans *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelein (Grand Rapids, Mich. Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 936.

sujette à beaucoup de spéculation.

Deuxièmement, "la mer" pourrait être la Mer Méditerranée. Dans ce cas, il pourrait s'agir de plusieurs vallées se trouvant "à l'est" de cette mer.

La vallée non identifiée, remplie de morts, recevrait un nouveau nom : **la Multitude de Gog** (Hamon-Gog - DBY).

Verset 12. Les morts profanèrent la terre. Le processus de nettoyage fut long : il fallut sept mois pour enterrer les cadavres. En les enterrant, le peuple **purifier[ait] le pays**. Cela était conforme à la loi de Moïse (Dt 21.23 ; Lv 5.2 ; 21.1-4). En raison du grand festin des carnivores décrit dans les versets 17 à 20, les choses semblent s'être déroulées comme suit : les soldats furent tués et le peuple commença à enterrer les morts. En attendant, les oiseaux et les animaux se régalaient en mangeant les corps qui n'avaient pas encore été enterrés. Ils dispersèrent les morceaux de corps, compliquant ainsi l'enterrement et rendant nécessaire le processus décrit dans le verset 15.

Verset 13. Tout le peuple participa à l'enterrement des morts. Israël entreprit cette tâche avec joie, parce que chaque ensevelissement était un symbole de victoire. Chaque soldat de Gog mort représentait la profondeur de l'amour de Dieu pour Israël, démontrant son importance à ses yeux. La défaite de Gog devait glorifier l'Éternel, mais elle établit également le **renom** d'Israël.

Verset 14. On trouva et enterra immédiatement les corps tombés dans des endroits très fréquentés. Cependant, certains hommes durent travailler à **plein temps** pour trouver ceux qui étaient morts sur le terrain accidenté ou dans des endroits reculés. Leur tâche constante était de **parcourir le pays**, cherchant des corps à ensevelir. Pendant **sept mois**, ils enterrèrent **les (corps) restés à la surface de la terre**.

Verset 15. Après les sept mois, des **voyageurs** s'associèrent à la recherche de ce qui restait des puissants soldats. L'objectif était de purifier le pays (v. 16). On érigeait **un repère, pour que les fossoyeurs** retrouvent les ossements et les transportent **dans la Vallée de la Multitude de Gog**.

Verset 16. Pour commémorer la grande victoire, une ville serait appelée **Hamôna**, signifiant "la multitude" ou "la horde". Nous ne savons pas de quelle ville il s'agit. On a proposé plusieurs hypothèses : (1) peut-être que d'autres nations appelleraient Jérusalem "Hamôna", l'identifiant comme la grande ville qui vainquit

la multitude d'envahisseurs. (2) Une ville dans la région de la Vallée de la Multitude de Gog pourrait avoir été rebaptisée pour rappeler la grande victoire remportée et attestée par la multitude enterrée à proximité³. (3) Ce cimetière était aussi étendu qu'une ville, une ville de morts.

Quand la bataille prit fin, quatre choses s'étaient accomplies. Premièrement, le saint nom de Dieu avait été glorifié (v. 13) plutôt que profané (v. 7). Par cette bataille, Dieu corrigea le tort qu'Israël avait fait à sa réputation (v. 23). Deuxièmement, par des prophéties exactes, Dieu s'était révélé comme le seul vrai Dieu (38.17 ; 39.5, 8). Troisièmement, Dieu avait confirmé son amour pour son peuple (v. 13). Quatrièmement, Dieu avait enseigné aux nations qu'il était Yahvé, "le Saint en Israël" (vs. 6-7).

SIXIÈME ORACLE : FESTIN POUR LES OISEAUX (39.17-24)

[Lire 39.17-20]

Verset 17. Le sixième oracle parle du grand festin des oiseaux. Dieu avait annoncé dans le verset 4 que ce festin aurait lieu bientôt ; maintenant le moment était venu. Dieu parle de son **sacrifice**. L'ennemi est dépeint comme un repas sacrificatoire, préparé par Dieu, pour les carnivores. Ils se gavera parce qu'il y aura tellement à manger ! Ce festin sanglant nous rappelle Ésaïe 34.6-7 ; 63.1-6 ; Jérémie 46.10 ; et Sophonie 1.1-9. Jean employa les mêmes images en Apocalypse 19.17-21.

Verset 18. Les oiseaux et les animaux carnivores furent invités à manger **la chair des héros** et à boire **le sang des princes**. Selon toute logique, ces "héros" auraient dû gagner la bataille, ces "princes" auraient dû être victorieux. Cependant, Dieu les anéantit. L'heure de leur destruction était arrivée, aussi furent-ils pris dans le filet de

³ "On construira également une ville pour commémorer la défaite de Gog ; on suppose naturellement que la ville se situera près de la Vallée de la Multitude de Gog, parce que si la ville était située ailleurs son nom, Hamôna (multitude), ne suggérerait aucun lien avec Gog" - A. B. Davidson, *The Book of the Prophet Ezekiel : With Notes and Introduction* (Cambridge : Cambridge University Press, 1892), 287 ; "Cette dernière clause explique pourquoi on prit autant de soin à enlever les cadavres et à baptiser la ville du nom du vaste cimetière. La ville aiderait à purifier le pays, parce qu'elle rappellerait aux gens d'éviter la zone profanée" - S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 262.

l'Éternel (cf. Ec 9.11-12).

Versets 19-20. Les charognards mangeraient jusqu'à **satiété** parce qu'il y avait tellement de nourriture. Cette description vive montre la grandeur de la victoire de Dieu. Son étendue nous échapperait sans les images apocalyptiques d'Ézéchiél. Selon Taylor :

C'est une image forte, bien qu'horrible, mais il faut rappeler que des actes atroces doivent être exprimés dans le langage figuré qui leur correspond, tout comme les bénédictions du règne de Dieu sont symbolisées par le langage de l'âge d'or. Le jugement est effroyable, et plus sa description est épouvantable, plus les hommes le craindront⁴.

Rien ne porte à croire que le grand festin des oiseaux d'Apocalypse 19 est le même événement que celui décrit en Ézéchiél 39.17-20. Ceux qui affirment qu'ils représentent un incident unique oublient les dizaines d'images apocalyptiques reprises par des auteurs ultérieurs. (Par exemple, Jésus utilisa de nombreux symboles apocalyptiques pour parler de la destruction de Jérusalem, Mt 24.29-31.) Ce récit en Ézéchiél symbolise la grande victoire de Dieu sur le mal. Celui de l'Apocalypse a la même signification générale. Les tentatives de fusionner les deux événements ont créé des dizaines de théories contradictoires.

[Lire 39.21-24]

Dieu établit les objectifs clairs qu'il voulait accomplir par la destruction de Gog et ses hordes :

Verset 21. Je manifesterai ma gloire parmi les nations. La "gloire" de Dieu ici est synonyme de tous ses attributs, particulièrement son omnipotence, son omniprésence et son omniscience. Les nations païennes verraient les vrais attributs de Dieu, par rapport à leurs faux dieux faits à l'image des êtres humains, des animaux et des oiseaux.

Et toutes les nations verront les jugements que j'exercerai. Les nations comprendraient et apprécieraient les voies de l'Éternel. Ils découvriraient la méchanceté de leurs propres voies et verraient comment le jugement de Dieu, c'est-à-dire leur destruction, était mérité.

Toutes les nations verront **ma main que je poserai sur elles**. Ce n'était pas le travail d'un dieu païen. C'était l'œuvre du seul vrai Dieu. L'ennemi croyait peut-être que le Dieu d'Israël ne pouvait pas lui nuire. Il se peut qu'ils aient

cru que leurs dieux les protégeraient contre la main du Dieu d'Israël. Ils verraient, cependant, qu'aucune idole ne pouvait rivaliser avec Dieu.

Verset 22.

La maison d'Israël reconnaîtra que je suis l'Éternel, son Dieu, Dès ce jour et à l'avenir.

Que pensait Israël de Dieu avant cela ? Ils s'étaient rapidement tournés vers les dieux d'autres nations (même les dieux des nations qu'ils avaient conquises). Ils avaient pollué son pays avec les idoles païennes et répandu le sang de leurs enfants innocents dans l'abomination du sacrifice des enfants. Apparemment, ils ne connaissaient pas du tout Dieu. Ils ne comprenaient ni son amour, ni ses attributs, ni son alliance ni ses promesses. L'ignorance avait engendré leur condamnation. Il en sera de même pour les hommes aujourd'hui (cf. Jn 17.3).

Ézéchiél dit qu'ils connaîtraient l'Éternel "dès ce jour et à l'avenir". À quel "jour" se référait-il ? Plusieurs possibilités sont proposées :

(1) Se réfère-t-il au jour où l'Éternel vainquit Gog et ses troupes ? Si oui, alors Israël habitait "en sécurité" dans le pays (38.8, 11, 14) mais ne connaissait pas encore l'Éternel ! Cette thèse présente évidemment des difficultés pour les millénaristes qui croient qu'Ézéchiél 38 et 39 se rapportent à la fin du règne de mille ans de Christ, juste avant la destruction de Gog (Satan). Il est inconcevable que, pendant un règne millénaire de Christ, le peuple de Dieu ne le connaisse pas. Elle présente également les problèmes pour les millénaristes qui voient Ézéchiél 38 et 39 comme une description du conflit précédant le règne millénaire de Christ. Si tel était le cas, comment le peuple habiterait-il "en sécurité" dans le pays pendant "la Tribulation" ? Les deux positions n'ont aucune base biblique ; les suppositions et les déductions abondent.

(2) Le "jour" se rapporte-t-il à la période juste avant que Dieu ne ramène le peuple dans son pays ? (Cf. v. 27.) Si oui, il n'a aucun lien direct avec la défaite de Gog. Cette théorie est basée sur le fait que le peuple habitait "en sécurité" dans le pays (chap. 38) ; mais ensuite dans ce passage ils rentrent au pays, ainsi le "jour" devait commencer avant qu'ils vivent dans le pays. Taylor dit :

⁴ Taylor, 248.

La référence à l'exil du verset 23 ramène

Ézéchiël, dans ce dernier oracle, à sa situation actuelle. Certains diraient que ces versets n'ont rien à faire dans l'apocalypse de Gog et il est tout à fait vrai que leur style et leur contenu ne sont pas eschatologiques. Mais cela semble être une tentative délibérée de compléter les oracles de Gog et d'associer leur message aux besoins immédiats des exilés après 587 avant J.-C. Rien de nouveau n'est ajouté à ce qu'Ézéchiël avait dit précédemment, mais en tant que résumé de son enseignement ces versets représentent une bonne conclusion aux chapitres 1-39, avant la vision du nouveau temple du chapitre 40⁵.

(3) Le "jour" se rapporte-t-il à une période non spécifique à l'avenir (par exemple, après le retour de l'exil) ? Les bénédictions promises dépendraient de l'obéissance d'Israël.

(4) Le "jour" se réfère-t-il à une période pendant le règne messianique (l'âge de l'Église), quand le peuple de Dieu reviendrait au "pays", c'est-à-dire, l'Église ? Il est peut-être préférable de voir le "jour" comme une référence générique au moment où Dieu ramènerait son peuple dans le pays, lui servirait de berger et lui donnerait un roi comme David.

Versets 23-24.

Les nations reconnaîtront que c'est à cause de
ses fautes
Que la maison d'Israël a été déportée.

La répétition de cette phrase (cf. 36.18-19) montre son importance pour l'Éternel. La déportation d'Israël loin du pays et la destruction de Jérusalem avaient une incidence sur Dieu lui-même, donnant l'impression aux nations qu'il était faible et inefficace. Dieu n'aimait pas laisser cette fausse impression, pourtant il devait discipliner son peuple pécheur. En permettant qu'ils soient emmenés en captivité, *il accomplit le premier objectif* : châtier Israël pour ses "fautes" et ses **infidélités** envers l'Éternel. Dieu ne pouvait pas regarder favorablement **leurs souillures et leurs crimes**, alors il leur **cache** sa **face** (cf. Es 1.15 ; 59.1-2). Il devait punir le peuple. En le ramenant au pays, *il accomplit le deuxième objectif* : rétablir sa réputation, notamment sa sainteté et sa gloire.

SEPTIÈME ORACLE : RESTAURATION D'ISRAËL (39.25-29)

[Lire 39.25-29]

Verset 25. Dans le septième et dernier oracle,

⁵ Taylor, 249.

Dieu promet la restauration d'Israël. Il dit : **Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob** (cf. 16.53 ; 29.14 ; Jb 42.10 ; Ps 14.7 ; 85.2 ; 126.1 ; Am 9.14). Cela se réfère au moment où Dieu bénirait de nouveau son peuple et illustre la grande **pitié** de Dieu, pas seulement envers quelques uns, mais envers **toute la maison d'Israël**, le royaume du nord ainsi que le royaume du sud. Bien que l'on puisse dire que cette promesse fut partiellement accomplie quand les déportés rentrèrent en 536 avant J.-C., l'accomplissement complet arriva à l'époque de Christ. Alors tout le peuple de Dieu, Juifs et païens de même, furent unis sous la croix (cf. Ep 2.12-14). Rien dans la Bible n'indique une future bénédiction de l'Israël physique (après l'époque de Christ).

Dieu est **jaloux** de son **saint nom**. Cette jalousie poussa Dieu à agir pour protéger sa réputation. Dieu ne châtierait plus jamais son peuple aux dépens de sa réputation parmi les nations.

Verset 26. À mesure que le temps s'écoulait, le peuple de Dieu **oublier[ait]** ce qu'il avait fait contre Dieu ; son amour et sa dévotion pour Dieu grandiraient. Cette phrase peut également être traduite : "et ils porteront [en eux] leur con-fusion" (DBY). Cette idée est appuyée ailleurs (6.9 ; 16.61 ; 20.43 ; 36.31). Israël se sentait coupable d'avoir abandonné Dieu auparavant. Il vivait en paix et en sécurité, uniquement grâce à Dieu. Il "porterait" le fardeau de savoir qu'il avait abandonné le seul vrai Dieu et n'avait aucun droit de revenir au pays.

Versets 27-28. En ramenant le peuple au pays, Dieu serait **sanctifié**. Son nom avait été profané et blasphémé parmi les nations (v. 7). Dieu voulait qu'Israël, et toutes les nations, reconnaissent qu'il est le seul vrai Dieu. S. Fisch applique : "La façon dont Dieu traite Israël apprendra aux nations qu'il se révèle dans l'histoire autant que dans la nature, et qu'il existe un plan divin dans l'histoire humaine qui est dévoilé peu à peu⁶." Afin de souligner sa résolution de sauver son peuple, Dieu dit : **Je ne laisserai là-bas aucun d'entre eux**. Le Dieu de l'univers était écœuré de voir son peuple vivre sur le sol étranger. Il voulait qu'ils reviennent chez eux.

Verset 29. À cause de leur péché, Dieu dut cacher sa **face**, les laissant en subir les conséquences. Il se détourna d'eux, leur retirant ses bénédictions et sa protection. Quand l'Esprit

⁶ Fisch, 264.

quitta le temple (chap. 11), Dieu retira sa protection bienveillante. Cependant, Dieu **répand[it]** son **Esprit**, les bénissant abondamment quand il les ramena au pays. Taylor écrit :

L'oracle termine par la promesse du retour de tous les exilés. Ils seront réunis sur leur territoire ; aucun d'entre eux ne sera laissé parmi les nations (le fait que beaucoup aient préféré rester à Babylone après l'édit de Cyrus importe peu). La plus grande promesse de toutes : "Et je ne leur cacherai plus ma face", leur assure sa bénédiction et sa faveur à perpétuité. Finalement, 36.27 est réitéré dans la déclaration puissante, dans un futur antérieur prophétique : "j'aurai répandu mon Esprit sur la maison d'Israël" (TOB ; DBY). Mettre cela au futur (comme notre texte de référence, COL) affaiblit la force dramatique de cette affirmation. Il est vrai que Dieu ne l'avait pas encore fait ; mais c'était une parole tellement sûre qu'Ézéchiel pouvait la proclamer comme un fait accompli⁷.

Rien n'indique que Dieu donna son Esprit aux Israélites dans l'Ancien Testament ; il s'agit donc d'une application symbolique (représentant les bénédictions de Dieu), ou bien l'on trouve son accomplissement finale dans le déversement de l'Esprit Saint dans le Nouveau Testament (Ac 2).

APPLICATION

Dieu vaincra

Les ennemis du peuple de Dieu utiliseront toutes sortes d'armes contre lui, pourtant Dieu peut éliminer le danger (39.3). Satan attaquera les chrétiens avec ses "traits enflammés" mais "les armes de Dieu" assurent leur protection (Ep 6.10-17).

Pour grandes que puissent paraître les forces du mal, Dieu gagnera. Les chrétiens doivent rester sur le bon chemin et être fidèles jusqu'à la fin. Ainsi, ils auront la victoire assurée (Mt 24.13 ; Ap 2.10).

La défaite du mal est toujours un triomphe pour le nom de Dieu et une victoire pour son peuple (39.13). La justification finale de Dieu viendra le jour du jugement.

Dieu ne regardera pas la méchanceté. Quand on suit la voie du péché, Dieu cache sa face, c'est-à-dire qu'il ôte ses bénédictions providentielles (cf. Es 1.15 ; 59.1-2 ; 1 P 3.10-12).

Israël n'enseigna pas les voies de l'Éternel à ses

⁷ Taylor, 249-250.

enfants (cf. Dt 6.4-9). Puisqu'ils ne connaissaient pas Dieu, ils commirent toutes sortes de péchés et d'abominations. Si nous ne connaissons pas Dieu et Christ, nous n'aurons pas la vie éternelle (Jn 17.3 ; cf. 8.24, 32). Prions, avec Paul, que le peuple du Seigneur sache "quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons" (Ep 1.18-19).

Denny Petrillo

SCHÉMA DE 33-39

- I. Chute de Jérusalem, promesse de la restauration d'Israël (33-37)
 - A. Récapitulation des devoirs de la sentinelle (33.1-20)
 - B. Chute de Jérusalem, réputation d'Ézéchiel établie (33.21-33)
 - C. Bon berger, mauvais bergers, troupeau de Dieu (34.1-24)
 1. Mauvais bergers (34.1-10)
 2. Bon berger (34.11-24)
 - D. Alliance de paix (34.25-31)
 - E. Prophétie contre Édom, menace pour la paix (35)
 - F. Restauration d'Israël et jugements sur ses ennemis (36.1-7)
 - G. Bénédiction promises (36.8-15)
 - H. Honneur du nom de l'Éternel : une histoire (36.16-23)
 - I. Promesses de purification (36.24-32)
 - J. Reconstruction du pays et de la nation (36.33-38)
 - K. Vision de la vallée des ossements desséchés (37.1-14)
 - L. Leçon des deux pièces de bois : deux royaumes sous un seul chef (37.15-28)
- II. Gog et Magog vaincus, le peuple de Dieu délivré (38-39)
 - A. Premier oracle (38.3-9)
 - B. Deuxième oracle (38.10-13)
 - C. Troisième oracle (38.14-16)
 - D. Quatrième oracle (38.17-23)
 - E. Cinquième oracle (39.1-16)
 - F. Sixième oracle (39.17-24)
 - G. Septième oracle (39.25-29)